

Quelles sont les conséquences du nouveau calendrier scolaire ? "Il faut que la Flandre s'aligne sur la Wallonie"

Avec un peu de recul sur la réforme du calendrier scolaire wallon et les différences avec la Flandre, ceux qui s'en réjouissaient - Horeca, Tourisme, Culture - ont changé d'avis.

La Libre - Thibaut Van Hoof - Publié le 09-03-2024

Sur papier, la réforme du calendrier scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles avait tout d'une bonne nouvelle pour l'activité touristique - au sens large - en Belgique. D'abord, les périodes de vacances sont plus longues et laissent plus de place à un petit séjour ou une activité en Belgique et, surtout, les différences de dates devaient permettre d'allonger la période de rush. Exemple cette année avec les vacances de carnaval qui tombaient mi-février en Flandre - pour une semaine - et les vacances des francophones qui s'étaient du 24 février au 10 mars.

On se retrouvait donc avec une période de trois semaines de vacances sur une période de quatre semaines. Tout bénéfique pour l'Horeca, les activités touristiques ou encore les lieux culturels ? Sur papier, oui. Trois semaines valent mieux qu'une seule. Mais, en réalité, le bilan de cette période qui se termine ce dimanche est plutôt mitigé.

Cap d'abord sur la côte belge, à Coxyde, où le patron du restaurant Chez Ced fait grise mine. "Comme tous mes collègues, c'est la cata ces dernières semaines. On voit bien que les Flamands vont plutôt en Ardenne, et que la météo a plombé les derniers mois. Vendredi dernier, je n'ai servi que quatre couverts, souffle-t-il. Et puis, les vacances des francophones ont commencé en fin de mois de février, c'est toujours plus compliqué pour les familles. Cette semaine est un peu plus positive, surtout avec le retour du soleil."

Même son de cloche du côté d'Ostende, avec Fabian, le patron de l'hôtel Monarc. "Sur l'ensemble de la période, j'arrive à un taux de remplissage d'environ 60 %, note-t-il. Ce n'est pas trop mauvais, mais mes collègues restaurateurs et hôteliers se plaignent beaucoup de la situation..."

C'est le cas de ce restaurateur installé à Westende. "On engage du personnel pour faire face à une période plus chargée, et, finalement, on a des semaines calmes. On fait le même chiffre d'affaires sur trois semaines que sur une bonne semaine de carnaval, mais le personnel nous coûte donc plus cher... Il faut au moins que les Wallons et les Flamands aient les mêmes dates de congés."

En Wallonie, le problème se pose aussi, et ce nouveau calendrier doit encore être digéré par l'Horeca. **"La période chargée est en effet plus large, mais on a moins de certitudes sur le remplissage des restaurants et hôtels, confirme Luc Marchal, président de la Fédération Horeca Wallonie. Les vacances sont plus longues, mais les gens n'ont ni des jours de congé à rallonge, ni un budget extensible.**

En 2023, on observait un léger mieux dans les chiffres d'affaires, mais ce n'était pas extraordinaire. On manque un peu de recul pour cette année, mais la météo n'aura certainement pas aidé. Et puis, la balance n'est pas positive quand on compte le personnel supplémentaire engagé."

Autre problème : qui engager ? "Pour les congés des Flamands, les étudiants francophones ne sont pas en congé et ne savent donc pas travailler. Pour ceux qui sont à l'université, le calendrier est encore différent. C'est pareil en été, on n'a plus deux mois complets en Wallonie, cela complique l'embauche. Tout cela fait que l'Horeca doit encore une fois s'adapter, la situation n'est pas évidente, même si certains en profitent peut-être un peu. Cela serait bien plus facile si le calendrier scolaire était adapté entre Flandre et Wallonie."

Pour évoquer les premiers chiffres de fréquentation touristique, on observe une légère baisse d'un pour cent à la Côte selon Westtoer, mais par rapport à l'ancien calendrier scolaire, donc une semaine. "En Wallonie, les chiffres sont stables également, mais on a ressenti l'impact de la météo sur l'activité touristique, avance Etienne Claude, directeur général de VISITWallonia. Le calendrier scolaire ? Cela engendre des complications, mais c'est aussi une question d'habitude."

Enfin, un dernier élément à prendre en compte, c'est la hausse des départs à l'étranger côté wallon. Avec deux semaines de vacances, ceux qui ne partaient que quelques jours à la mer ou en Ardenne se permettent d'aller chercher une destination plus lointaine. Cela se ressent dans les réservations, puisque tous les tour-opérateurs enregistrent des chiffres à la hausse. Sunweb a par exemple observé une hausse de... 123 %. Voilà donc un secteur qui se réjouit du nouveau calendrier et des différences entre Flamands et Wallons.

Et dans trois semaines, ce sont déjà les vacances de Pâques, au nord du pays...